



# La Cicatrice - Dossier de presse

**Du dim. 2 au  
dim. 30 sept. 2018**

**Service  
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour  
06 18 46 67 37

Emily Jokiel  
06 78 78 80 93

Clara Meysen  
06 75 45 65 55

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)  
[zef-bureau.fr](http://zef-bureau.fr)

**Théâtre  
de Belleville**

01 48 06 72 34  
94, rue du Faubourg  
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville  
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

[theatredebelleville.com](http://theatredebelleville.com)

**Tarifs**

**Abonné.es 10€**

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€  
(-1€ sur la billetterie en ligne)

◀ **CHAQUE JOUR, UN PEU PLUS DE SEL DANS LA PLAIE** ▶



# **LA CICATRICE**

**Du dimanche 2 au  
dimanche 30 septembre 2018**

Le lundi et le mardi à 19h15, le dimanche à 15h

**Durée 1h**

**Texte** Bruce Lowery - **Mise en scène et interprétation** Vincent Menjou-Cortès

**Adaptation** Guillaume Elmassian, Vincent Menjou-Cortès

**Collaboration artistique** Timothée Lerolle

**Scénographie** Fanny Laplane

**Création lumière** Hugo Hamman

**Création son** Lucas Lemoine

**Administration** Édouard Chapot

Production Collectif Salut Martine

Avec l'aide à la résidence des Tréteaux de France - Centre Dramatique National

Avec le soutien de la Scène Nationale du Sud-Aquitain, du Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques,  
du Conseil Régional de la Nouvelle-Aquitaine et de la ville de Bayonne

Le texte est édité aux éditions Libella

**BANDE-ANNONCE**

## Résumé

Jeff, à 13 ans, portait sur la lèvre un petit bec-de-lièvre que tout le monde nommait la «cicatrice». Une infirmité provoquant moqueries de toutes sortes. Parce qu'il ne savait s'en défendre, il intériorisait cette douleur, ces blessures morales répétées. Aujourd'hui, il se confie à nous.

---

## Entretien avec Vincent Menjou-Cortès

### Pourquoi avoir choisi d'adapter *La Cicatrice* ?

**Vincent Menjou-Cortès :** Pour plusieurs raisons. En tant qu'acteur, j'avais envie de raconter une histoire aux spectateurs. Tout simplement. Établir un lien intime avec eux. J'aurais pu opter pour les formes du stand-up ou du one-man-show mais elles possèdent leurs propres codes, et on va dire que je suis un acteur plus classique. C'est souvent une suite d'anecdotes ou d'histoires, et il y a la contrainte des rires. J'avais envie d'essayer une forme hybride qui se situerait entre le stand-up et le monologue de théâtre, pour tenter de construire une dramaturgie propre à une anecdote qui pourrait se raconter en quelques minutes mais qui, ici, se raconte en une heure. Ça peut nous arriver dans la vie avec un groupe d'amis en fin de soirée où les anecdotes sont plus longues, plus fournies et surtout plus intimes. Notre enfance en est pleine et lorsqu'on commence à se remémorer les souvenirs du collège ou du lycée ça peut souvent prendre plusieurs heures. Et en les racontant on se replonge dans ces souvenirs enfouis. L'époque de la pré-adolescence avec ses personnages monstrueux sortis de notre mémoire me semblait tout à fait adaptée. Et j'ai la sensation que l'universalité de cette histoire convoquera les souvenirs des spectateurs. Je propose juste de questionner les enfants que nous avons été sans prétendre amener de réponses aux problèmes abordés. Il n'y a aucun positionnement moralisateur dans mon spectacle, c'est très important. Ce serait ennuyeux d'ailleurs.

### À quel âge avez-vous découvert ce roman et dans quelles circonstances ?

**V. M.-C. :** Je crois que ce livre traînait dans la bibliothèque de mes parents, je l'ai pris et l'ai lu tout simplement. J'avais 9 ans. C'est le premier livre qui m'a bouleversé.voire traumatisé (rires) puisque 25 ans après j'y pense toujours et que j'avais envie de le partager.

### Comment monter un seul en scène ?

**V. M.-C. :** Je pense qu'il n'y a pas de méthode propre au seul en scène. Seule la nécessité d'une prise de parole publique va guider les différentes méthodes de travail pour chacun. Peut-être que le plus important pour moi est d'anticiper l'attention du spectateur dans la construction du seul en scène pour ne pas la perdre. Je sais que celle-ci va et vient pendant un spectacle et c'est bien ainsi. Le spectateur a le droit d'avoir ses moments à lui, ses moments d'introspection, même si un acteur s'agite devant lui !

## L'auteur : Bruce Lowery

Né en 1931 à Reno, dans le Nevada, grand voyageur, parfaitement bilingue, il a fait ses études aux États-Unis avant de se diriger vers la France, où il passe une licence de lettres et un diplôme de journalisme. Phénomène littéraire, il choisit de composer son œuvre en français et de la traduire ensuite dans sa langue natale.

*La cicatrice*, son premier roman, a été couronné par le prix de l'Universalité de la langue française (prix Rivarol) en 1961. Bruce Lowery est également l'auteur d'autres ouvrages tels que *Porc-épic*, *Le loup-garou* ou encore *Revanches*. Il est mort en 1988.



## Le metteur en scène et interprète : Vincent Menjou-Cortès

Acteur et metteur en scène formé à l'école Claude Mathieu puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris (promotion 2009) où il suit l'enseignement de Yann-Joël Collin, Dominique Valadié, Nada Strancar, Philippe Torreton. Il travaille sous la direction de Georges Werler dans *Le Malade imaginaire* (2009), Valérie Dréville dans *La Troade* de Garnier (2010), Stéphanie Loïk dans *Les cercueils de Zinc* (2011), Bruno Spiesser lors de plusieurs créations au Festival de Gavarnie ; et autour du masque avec le Théâtre Nomade lors des créations collectives *La Dernière Noce*, *Pirates*, *Gringo*.

Il crée *Tout le monde veut vivre* de H. Levin en 2012 au Théâtre de Belleville et réunit les «Bérénice» de Racine et Corneille dans *Bérénice, suite et fin* créé à la Scène Nationale Sud-Aquitain en 2016. Il est membre depuis 2012 d'ISO Théâtre, un collectif européen autonome composé de 12 acteurs/metteurs en scène qui se retrouvent régulièrement pour travailler lors de temps-forts (Laboratoires, Festivals, Master Class) proposés par l'Union des Théâtres de l'Europe en Allemagne, Italie, Bulgarie, Grèce, Portugal, Roumanie. Au cinéma, il travaille avec Woody Allen, Cédric Klapisch, Laurence Ferreira-Barbossa, Gêrôme Barry, Marc Gibaja, Liova Jedlicky, Alexandre Lança.

Il intègre la série *Le Bureau des Légendes* pour la 4ème saison qui sera diffusée à l'automne 2018.

## Équipe artistique

### **Timothée Lerolle : Assistant mise en scène**

Après une formation de comédien à l'ESAD de Paris auprès de Jean-Claude Cotillard, Alexandre del Perugia, Galin Stoev et Laurent Gutmann. Timothée enrichit son bagage d'un master d'étude théâtrale à l'université Paris III. Il travaille parallèlement avec sa promotion de l'ESAD au sein d'un laboratoire à la GareXP qui aboutira à la création d'*India Song* de Marguerite Duras qu'il met en scène. Il participe à différents stages, avec Marcial Di Fonzo Bo notamment. Il met en lecture *Tristesse*, *Animal Noir* d'Anja Hilling à La Générale. En 2017, il crée le Moonsoon Collectif. En parallèle à ses activités de mise en scène, il assiste Grégoire Strecker sur *Une Hache.../Feydeau* au théâtre des Amandiers. Il est assistant de Joël Pommerat à la dramaturgie sur plusieurs créations de la compagnie Louis Brouillard. Il y rencontre Vincent Menjou-Cortès qu'il assiste sur la création de *Bérénice, suite et fin* en 2016 (SNSA, Bayonne).

### **Hugo Hamman : Créateur lumière**

Hugo Hamman, créateur lumière. Après des débuts comme régisseur dans le milieu associatif colmarien, Hugo Hamman intègre en classe de seconde la section audiovisuelle du lycée de Munster, étudiant auprès d'Olivier Braun et de Pierre Drouot. Parallèlement, il assiste Philippe Bourgeois, éclairagiste du Théâtre de l'Arc en Ciel. Pendant ce temps, il continue à éclairer et sonoriser des concerts de divers genres musicaux : Benoît Moerlen, Sarah Olivier, Maud Lübeck, Chapell Hill, l'Harmonie St Martin. Il participe aussi à ses premières aventures scéniques en lumière avec les metteurs en scène Bastien Ossart (*L'épopée de Gilgamesh - Turbulences et petits détails*) et Cécile Maudet (*Face de Cuillère*), ainsi qu'en son avec Jean-Pierre Anger (*Comédies Tragiques*). Il crée également la lumière de *La Grande Mascarade*, spectacle de danse signé par Serap Yilmaz Rigault. À l'issue de sa terminale, il intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, en section régie, où il va rencontrer dans le cadre de sa formation Xavier Jacquot, Laïs Foulc, Daniel Deshayes, Marion Hewlett ou encore Pierre Mélé. À l'école, il crée la lumière pour les deux pièces montées par Lazare avec sa promotion, ainsi que le son pour *Trust* mis en scène par Kaspar Tainturier -Fink. Récemment, à l'occasion de stages hors les murs, il assiste Christian Dubet et Ondine Trager sur leurs créations lumières respectives.

### **Fanny Laplane : Scénographe**

Diplômée de l'ENSAD en 2010. Sa formation pluridisciplinaire l'amène à s'intéresser à tous les espaces (autant ceux de la vidéo que les vitrines ou les expositions comme décoratrice). Mais c'est principalement dans le spectacle vivant qu'elle préfère développer sa curiosité et utiliser cette transversalité. Ainsi, au théâtre, elle travaille comme scénographe, avec Anne Monfort pour un atelier à l'école de la Comédie de Saint Etienne (*L'ultime Question*), la compagnie Les loges du possible pour *Sujet(s)*, Judith Lebiez pour *Elektra*, la compagnie Lyncéus Théâtre (dirigée par Léna Paugam) pour *Et, dans le regard, la tristesse d'un paysage de nuit*, Laurence Campet pour *Wolfgang* et Adrien Popineau pour *Voix secrètes* puis *Le Jeu de l'amour et du hasard*. Dans le même temps, elle assiste régulièrement le scénographe Alexandre de Dardel (sur *Les ruines circulaires*, *Rien de moi*, *Le canard Sauvage*...)

## La compagnie

SALUT MARTINE est basé à Bayonne et a été créé par Vincent Menjou-Cortès pour réunir un groupe d'acteurs et une équipe technique – scénographe, compositeurs, créateur lumière – rencontrés au cours de ses formations au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris et à l'École Claude Mathieu. SALUT MARTINE est un terrain de création où chacun, acteur et technicien, garantit sa responsabilité artistique et son impertinence au cours de chaque réalisation. Pour SALUT MARTINE, l'humour est indissociable des mises en jeu sociales, philosophiques ou métaphysiques.



# EN SEPTEMBRE AU TDB

## LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE

De et avec Léa Girardet  
Mise en scène Julie Bertin

## QUELQUE CHOSE

Texte, mise en scène  
et interprétation Bernadette Gruson

## SOLARIS

De Stanislas Lem  
Mise en scène Rémi Prin

# PROCHAINEMENT

## L'ÉVEIL DU PRINTEMPS (Oct.)

Création | De Frank Wedekind - Mise en scène Marion Conejero

## ENDIGNÉ

De Mustapha Benfodil - Adaptation et mise en scène Kheireddine Lardjam  
+ Temps forts autour des dramaturgies algériennes francophones d'aujourd'hui

(Oct.  
Nov.)

## LE RÉSERVISTE

Texte Thomas Depryck - Mise en scène Alice Gozlan

(Oct.)

## PARADOXAL

Texte, mise en scène et interprétation Marien Tillet

(Nov.)

## ABEILLES

Création | Texte Gilles Granouillet - Mise en scène Magali Lérés

(Nov.)

## BÉRÉNICE/PAYSAGES (TITRE PROVISOIRE)

Création | D'après Jean Racine - Mise en scène Frédéric Fisbach

(Déc.)

## LOVE LOVE LOVE

De Mike Barlett - Mise en scène Nora Granovsky

(Déc.)

## DÉSŒBER LE MONDE ÉTAIT DANS CET ORDRE-LÀ QUAND NOUS L'AVONS TROUVÉ

De Mathieu Riboulet - Mise en scène Anne Monfort

(Déc.)

## LA SEXTAPE DE DARWIN

Texte, mise en scène et interprétation Brigitte Mounier

(Déc.)

Tarifs • Abonné.es 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

M° Goncourt / Belleville  
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com  
01 48 06 72 34